



DOSSIER DE PRESSE



« I LEARN (Marseille – New York) »
Villes port – villes monde, histoire et mémoire des migrations contemporaines
Du 19 janvier au 20 mai 2017



19 janvier | 20 mai 2017
Musée d'Histoire de Marseille [entrée libre]

I LEARN (MARSEILLE / NEW YORK)
Projet initié et porté par l'auteur-réalisateur Jean-Michel Dissard

Villes port - villes monde, mémoire des migrations contemporaines

Museums de Marseille Musée d'Histoire  ilearnamerica.com musees.marseille.fr

Nous sommes **Marseille**   

Musée d'Histoire de Marseille
Séquence 13 du parcours des collections permanentes
Un projet initié et développé par Jean-Michel Dissard,
auteur-réalisateur du film et du projet *I learn America*

Une exposition participative proposée par le musée d'Histoire de Marseille
avec le soutien de l'ambassade des Etats-Unis d'Amérique en France
©Photographie : David Jacobs, droits réservés : I Learn America /
Jean Michel Dissard

Nous sommes **Marseille**

dgcre-service-presse@mairie-marseille.fr
tél. : 04 91 14 65 25 ou 04 91 14 64 63
fax : 04 91 14 65 07 - portable : 06 32 28 93 71
54, rue Caisserie - 13002 Marseille
espace presse en ligne : www.marseille.fr





DOSSIER DE PRESSE



Sommaire

<Contenus et objectifs de l'exposition

- Origine du projet
- Contenus et interactivité du dispositif d'exposition
- Thématique : Marseille/ New-York, villes port, villes monde, histoire et mémoire des migrations contemporaines

<Manifestations autour de l'exposition

<Le film « I learn America » : une bibliothèque humaine inspirée des histoires du film

- Jean-Michel Dissard, réalisateur de I Learn America
- David Jacobs, photographe
- Contenus en ligne (droits réservés : Jean-Michel Dissard)

<La « fabrique » de l'exposition : le générique, a work in progress !

<Présentation des Affaires culturelles de l'ambassade des Etats Unis d'Amérique en France et à Monaco

<Le musée d'Histoire de Marseille

<Informations pratiques

<Contenus et objectifs de l'exposition

Nous sommes  marseille

dgcre-service-presse@mairie-marseille.fr
tél. : 04 91 14 65 25 ou 04 91 14 64 63
fax : 04 91 14 65 07 - portable : 06 32 28 93 71
54, rue Caisserie - 13002 Marseille
espace presse en ligne : www.marseille.fr





DOSSIER DE PRESSE



En 2015, le musée d'Histoire de Marseille, porteur de la thématique « Marseille / New-York, villes - port, villes - monde, territoires et carrefours des migrations contemporaines », a initié des échanges avec le Tenement Museum de New-York invité à Marseille avec le soutien du Consulat des États-Unis d'Amérique.

Ces échanges ont abouti à une rencontre publique et deux séances de projection/débat du film documentaire *I LEARN AMERICA* à l'auditorium du musée d'Histoire. Animé par le réalisateur franco-américain Jean-Michel Dissard, un projet pédagogique d'échanges interculturels s'en est suivi entre le collège Jacques Prévert à Marseille (Frais Vallon) et un collège de New York (Queens) : le Jackson Heights Middle School.

En 2016, des ateliers d'écritures et des campagnes photographiques ont été menées en parallèle à Marseille, à New York et dans de nombreuses autres villes aux USA et en France. En février 2016, une nouvelle séance animée par le réalisateur Jean-Michel Dissard a eu lieu au Centre de documentation du musée d'histoire de Marseille impliquant d'autres jeunes marseillais en Service Civique dans différentes associations de la Ville de Marseille encadrés par leur professeur d'anglais (association Eurocircle : dispositif Access de formation d'anglais intensive financée par le Consulat des États-Unis à Marseille et la Préfecture des Bouches du Rhône partenaire de ce programme).

Au collège Jacques Prévert de Marseille (Frais Vallon), portés et animés par un professeur d'anglais et un professeur d'histoire-géographie, des ateliers d'écriture ont également abouti à une soirée de restitution théâtralisée, impliquant les élèves et certains membres des familles conviées à prendre part aux récits inspirés du film « *I learn America* ». Trois autres établissements scolaires marseillais se sont également engagés dans la même voie : le Collège Rosa Parks, le Lycée Saint-Charles (dont des élèves primo-arrivants en sections d'accompagnement) et l'Ecole de la Deuxième Chance.

L'ambassade des États-Unis d'Amérique et la Ville de Marseille ont souhaité valoriser ces échanges et productions croisées par la mise en place d'une exposition présentée au musée d'Histoire en 2017.

Si l'agenda du Tenement Museum ne lui permettait pas de s'y associer pleinement en 2017, le Jewish Museum de New-York a pris le relais en accueillant de nouveaux ateliers dans la perspective d'une valorisation ultérieure de l'exposition à New-York.

Précurseur, le musée d'Histoire de Marseille ouvre ainsi la voie exemplaire d'une série de valorisations muséographiques en France et dans le monde entier. Telle est en effet l'ambition de l'auteur-réalisateur Jean-Michel Dissard qui s'emploie à développer une « bibliothèque humaine » accessible en ligne : <http://ilearnamerica.com/human-library/>.

Contenus et interactivité du dispositif d'exposition

Présentée au musée d'histoire de Marseille du 19 janvier 2017 au 20 mai 2017, l'exposition a pour ambition de restituer et de valoriser les échanges et la production de récits produits par de jeunes résidents à Marseille et à New-York. Ce projet prolonge la thématique portée par le musée d'histoire de Marseille : Marseille – New-York, villes port, villes monde, territoires et carrefours des migrations contemporaines.



DOSSIER DE PRESSE



L'exposition donne à voir les jeunes, qui, à Marseille et à New-York, se sont impliqués dans ce projet (portraits photographiques).

Elle met en scène leurs récits croisés, sous forme d'extraits de textes à lire ou d'enregistrements à écouter qui permettent d'évoquer, pour tous les publics du musée, l'histoire des migrations contemporaines vécue ou révélée par des trajectoires familiales. .

Cette exposition est présentée dans la séquence 13 du parcours permanent du musée, sur des écrans multimédia, complétés, dans des vitrines, par des documents originaux ou des objets "mémoire" choisis par les jeunes comme chargés du souvenir de leur héritage familial.

En ouverture, l'exposition valorise la réciprocité et les productions croisées de jeunes résidents new-yorkais (élèves de MACS High School, Port Richmond High School, Louis Armstrong Middle School, Bloomfield High School, Susan Wagner High School) et de jeunes marseillais impliqués au collège Jacques Prévert, au Collège Rosa Parks, au Lycée Saint-Charles, à l'École de la Deuxième Chance et au sein de la formation Access English.

Dès à présent : 86 jeunes marseillais sont représentés et 53 jeunes new-yorkais !

D'autres jeunes résidents à Marseille sont invités à découvrir cette restitution : ils sont conviés, sur la base du volontariat, à participer à de nouveaux ateliers supervisés par le réalisateur Jean-Michel Dissard.

Selon l'aboutissement de ces temps d'échanges et de production dépendant de l'investissement des élèves et de leurs professeurs ou éducateurs, le résultat de ces ateliers sera progressivement intégré aux contenus de l'exposition dont le dispositif se veut en cela interactif. La version finale – qui intégrera également de nouvelles contributions new-yorkaises - sera mise à l'honneur lors de la Nuit européenne des musées, le 20 mai 2017.

De nouveaux groupes constitués au collège Jacques Prévert, à l'École de la deuxième chance, au sein de la formation Access English ... se sont d'ores et déjà mis au travail.

Les élèves du collège Jacques Prévert échangent avec ceux de Louis Armstrong Middle School dans le cadre des ateliers conduits au Jewish Museum à New-York. Les élèves de la section internationale du lycée Saint Charles échangeront avec ceux

de Susan Wagner High School, ceux de la section Allophones et les élèves du collège Rosa Parks avec Bloomfield High School.

Leurs productions, traces de tous ces échanges interculturels, seront mises en exposition mi mars ou mi mai. D'autres contributions de jeunes new-yorkais seront également intégrées, avec la participation de la Bayonne High School d'ores et déjà en cours.



DOSSIER DE PRESSE



Marseille / New-York, villes port- villes monde, histoire et mémoire des migrations contemporaines

Héritières d'un passé millénaire ou plus récent, Marseille et New York partagent un même pouvoir symbolique et un imaginaire fécond. Qualifiées comme terres d'accueil, de refuge, de transit, villes-carrefour, villes plurielles, « cosmopolites » (même si ce terme est discuté pour Marseille)... la grande richesse de ces deux cités tient à la diversité de leurs habitants, des hommes et des femmes venus de tous horizons qui ont joué un rôle primordial dans leur développement économique et urbain.

« *Être de Marseille, c'est être d'ailleurs* » affirmait l'historien Émile Témime. Marseille est la grande ville-port méditerranéenne française, les brassages et mouvements de populations sont constitutifs de son histoire. Ville où l'on s'installe ou par laquelle on passe, ouverte sur la mer, elle est tour à tour considérée comme la porte de l'Orient ou de l'Europe.

Au XIX^e siècle, elle devient une grande ville ouvrière et son marché de l'emploi attire les populations des montagnes du sud-est, Cévenols et Gavots, les Corses, les Français « du nord » puis en nombre croissant des étrangers, les Italiens prédominant. Ces derniers représentent pendant longtemps la population étrangère majoritaire dans la région aux côtés d'autres Européens venus pour des raisons politiques (Russes blancs, Arméniens, Espagnols) ou encore des « Coloniaux ». Sa population passe de 96 000 habitants en 1800 à 442 000 en 1896. L'essor économique de la ville fondé sur l'industrie, le commerce et le tourisme s'appuie très largement sur ces apports migratoires.

La croissance démographique, nourrie en particulier par les rapatriés d'Afrique du Nord et les migrations méditerranéennes continue jusqu'en 1975 où Marseille atteint 908 000 habitants. La population se renouvelle encore dans les dernières années du XX^e siècle avec la grande vague comorienne et les arrivants d'Asie du Sud Est.

Ville multiculturelle, New York devient à partir de 1750, la porte du continent nord-américain, regardant autant vers la mer avec son port que le ciel avec ses hauts buildings. Sa population est issue de migrations forcées ou volontaires depuis d'autres régions des États-Unis ou d'autres continents qui ont fourni la main d'œuvre nécessaire à la réussite économique de la ville. Cette diversité a nourri et stimulé les cultures urbaines et a permis à la ville de devenir le symbole de la liberté, objet du désir de millions d'immigrants aux yeux desquels elle incarne le champ du possible.

A la fin du XIX^e siècle, New York est de loin le premier port d'entrée aux États Unis des émigrants européens (issus surtout d'Irlande et des États allemands), partis pour la plupart pour des raisons économiques. Les Italiens affluent, ils sont 800 000 en 1920. Ils ne sont devancés que par les juifs venus des empires russes et austro-hongrois. Les afro-américains descendants d'esclaves sont présents depuis longtemps et employés notamment comme manœuvres ou domestiques.

Mais leur présence augmente de manière très importante à partir des années 1890, qui voient affluer les Noirs du Sud dans l'espoir d'améliorer leurs conditions de vie et d'échapper aux discriminations. La population double entre 1900 et 1940. Little Italy, le quartier juif du Lower East Side, Harlem sont les quartiers d'accueil de cette seconde Babel dont Ellis Island est la porte d'entrée.

Nous sommes  **Marseille**

dgcre-service-presse@mairie-marseille.fr
tél. : 04 91 14 65 25 ou 04 91 14 64 63
fax : 04 91 14 65 07 - portable : 06 32 28 93 71
54, rue Caisserie - 13002 Marseille
espace presse en ligne : www.marseille.fr





DOSSIER DE PRESSE



Durant la Seconde Guerre mondiale, la ville accueille de nombreux réfugiés. De 1940 à 1942, piloté par Varian Fry depuis Marseille, le Centre américain de secours unit les deux cités. D'un port à l'autre, plus de 2000 exilés sont sauvés des persécutions. Après guerre, et jusque dans les années 1970, les nouveaux arrivants sont essentiellement des Noirs et des Portoricains (600 000 en 1960) puis des immigrants d'Asie, d'Amérique latine et des Caraïbes.

Les vagues d'immigration s'accompagnent de l'accroissement des inégalités sociales, du racisme, des tensions entre communautés mais les centaines d'immigrants venus de partout insufflent énergie et dynamisme et font de New York « **un espace inépuisable, un labyrinthe de pas infinis** » (Paul Auster).

< Manifestations autour de l'exposition

Conférence inaugurale à l'auditorium du musée le vendredi 20 janvier :

“Peut-on comparer Marseille et New-York ? Des villes cosmopolites (de 1850 à nos jours)”

Par Virginie Baby-Collin, géographe et Céline Regnard, historienne, membres de l'Institut Universitaire de France, Aix-Marseille Université. Programmée en partenariat avec le laboratoire de recherche TELEMme, AMU.

Conférence le mardi 4 avril 2016 :

« Marseille port de transit pour les émigrants italiens (1860-1914) »

Par Céline Reynard, maître de conférence en histoire contemporaine à l'Université d'Aix-Marseille.

Programmée dans le cadre des mardis de l'histoire, rdv bimensuels à l'auditorium du musée d'histoire de Marseille, et en partenariat avec le Musée de l'Histoire de l'Immigration dans le cadre de l'exposition “Ciao Italia Un siècle d'immigration et de cultures italiennes en France (1860-1960)” présentée à partir du 28 mars 2017 à Paris : Palais de la Porte Dorée.

Soirée de clôture lors de la Nuit européenne des musées le 20 mai 2016

A venir ...

D'autres rdv et rencontres seront proposées en février, mars, avril 2016 au fil de l'évolution du projet et des propositions construites avec les participants telle que la programmation d'une restitution théâtralisée par les élèves du collège Jacques Prévert.

Nous sommes  marseille

dgcre-service-presse@mairie-marseille.fr
tél. : 04 91 14 65 25 ou 04 91 14 64 63
fax : 04 91 14 65 07 - portable : 06 32 28 93 71
54, rue Caisserie - 13002 Marseille
espace presse en ligne : www.marseille.fr





DOSSIER DE PRESSE



< Le film « I learn America » : une bibliothèque humaine inspirée des histoires du film

Jean-Michel Dissard, réalisateur du film

« I learn America » (le film)

Un lycée, une année scolaire, cinq nouveaux citoyens américains

I Learn America suit le parcours de cinq adolescents primo-arrivants au Lycée international de Lafayette à New York, à la découverte de leur nouveau pays. Cet établissement accueille plus de 300 élèves récemment immigrés, originaires d'une cinquantaine de pays et s'exprimant dans une vingtaine de langues différentes. Ces adolescents s'efforcent d'apprendre l'anglais, de vivre dans des familles qu'ils n'ont parfois pas vues depuis des années, affrontent les défis propres à l'adolescence et cherchent à se construire un avenir. Au travers de ces cinq lycéens, leur histoire et leurs défis, et leur volonté de s'ouvrir aux autres en nous laissant entrer dans leur vie, nous aussi nous apprenons aussi l'Amérique.

Voir : <http://ilearnamerica.com/>

« Février 2015, première projection de mon documentaire I LEARN AMERICA à Marseille. Ça se passe au collège Vieux Port. Dans l'auditorium, 90 jeunes collégiens sont trop contents de ne pas être en cours. Ça se chambre. Ça gueule. Ça fait beaucoup de bruit. On me dit : « Ca ne va pas être facile » - « Le film est en anglais avec des sous titres – Il va falloir expliquer » - « Un documentaire sur l'immigration, vous savez, les histoires d'identité c'est chargé ici. » - Je connais mon film. Je ne m'inquiète pas.

Dans I LEARN AMERICA, cinq jeunes immigrants apprennent un nouveau pays (les Etats-Unis d'Amérique), une nouvelle ville (New York) et une nouvelle vie. Ces cinq jeunes ont eu le courage de partager leurs parcours et de se raconter. Pas facile de passer de l'enfance à l'âge adulte. Pas facile dans sa propre culture. C'est une aventure de se construire dans une nouvelle langue et un nouveau pays.

10 minutes après le début du film, il n'y a plus un bruit dans la salle. Les jeunes écoutent... Ils s'écoutent, les histoires du film sont leurs histoires. Deux ou trois lancent une blague. Leurs camarades leur disent de se taire.

La discussion qui suit durera une heure. Les élèves posent des questions sur les personnages du film : « Où en sont-ils ? », « Est-ce facile la vie là-bas aux Etats-Unis ? » « Où trouvent-ils la force de continuer ? » Je leur pose les mêmes questions : Où en êtes-vous ? Est-ce facile de vivre/grandir ici ? Où trouvez-vous la force de continuer ? La discussion est lancée. On ne parle plus du film, on parle d'eux. Ils racontent qui ils sont.

Ça marche à tous les coups. Une semaine plus tôt, dans un autre collège « pas facile » à Créteil en région parisienne. Un jeune de 14 ans s'est levé après le film.

Il dit : « Les histoires dans le film, c'est un peu comme mon histoire. Dans le film, on les voit seuls dans ce nouveau pays. S'il y a un mot pour me décrire, c'est bien ça : seul.

Nous sommes  **Marseille**

dgcre-service-presse@mairie-marseille.fr
tél. : 04 91 14 65 25 ou 04 91 14 64 63
fax : 04 91 14 65 07 - portable : 06 32 28 93 71
54, rue Caisserie - 13002 Marseille
espace presse en ligne : www.marseille.fr





DOSSIER DE PRESSE



Je suis seul parce qu'avec ma mère nous avons quitté mon père en Tunisie. C'est mieux comme ça, mais je n'ai plus de père. Je suis seul parce que je n'ai ni frère ni sœur. Seulement ma mère. Je suis seul car je ne connais pas mes camarades de classe... je suis seul et je ne sais pas qui je suis.» - pause - il me surprend et surprend toute la classe. Il reprend. « Je ne sais pas qui je suis mais ce n'est pas grave, ce qui est important c'est qui je vais devenir ».

Ce jeune Tunisien me rappelle le premier lycéen qui a pris la parole au cours d'un atelier. C'était à Denver dans le Colorado, un jeune immigrant Chinois – timide, réservé et invisible au fond de classe – qui, inspiré par les histoires du film, se lève et raconte son histoire : « Hier, j'étais en Chine. J'avais beaucoup d'amis. Aujourd'hui je suis ici et je ne connais personne. Demain, vous serez tous mes amis. » Ses 50 nouveaux camarades applaudissent, époustoufflés. Lui, il sourit.

A Marseille, notre deuxième étape nous amène au collège Jacques Prévert à Frais Vallon. Il n'en faut pas beaucoup pour que Véronique, la prof d'anglais, adopte et adapte le projet à son quartier. « Ses » jeunes vont se raconter. « Ils savent faire ça », dit-elle. Les jeunes font le choix d'explorer la vie de leur famille. Véronique les pousse à parler à leurs parents tous « nés sur les bords de la Méditerranée. Immigrés. Mais à Marseillais jamais ». Inspirés par les histoires qu'ils découvrent, les jeunes s'inventent des dialogues (bien réels) avec leurs aïeux souvent décédés. L'une d'elles, Melissa (13 ans) imagine une discussion avec sa grand-mère, Menoune, au même âge. En Algérie, elle vient de se marier à un fellagha, un combattant du FLN. Sa grand-mère va vivre des mois d'emprisonnement et bien pire. Son mari disparaît. Melissa finit son histoire avec ces phrases : « J'espère que tu le prends pas mal que je sois française ! » Sa grand-mère répond : « Oh, je m'en fiche, tu es ma fille, française ou pas ! »

Un an plus tard, le musée d'histoire de Marseille lit ces lignes et ouvre ses portes aux histoires et mémoires de ces jeunes Marseillais de Frais Vallon. Entre temps, d'autres établissements marseillais se sont emparés du projet. Aujourd'hui, le Lycée Saint-Charles et l'École de la 2e chance sont aussi dans le coup.

Lors d'une seconde visite à Marseille, je rencontre les jeunes du Collège Rosa Parks. Après avoir visionné le film, ils se racontent. Amina, une des collégiennes : « C'est comme un rêve... Hier je pensais à ma vie. Et là, aujourd'hui, ma vie est sur l'écran. Ces histoires, c'est comme mes histoires. Ma famille a bougé d'un pays à l'autre. Je n'ai jamais eu le choix. Maintenant je suis ici à me demander ce qui arrivera après. » Je lui dis « écris-le. Écris-le ton rêve. Et partage-le avec d'autres ».

Inspirés par les histoires du film, de New York à Kansas City en passant par la Floride, la Virginie, le Maryland, le New Jersey, d'autres jeunes se racontent.

I LEARN AMERICA n'est plus seulement un film, c'est une archive interactive et vivante qui ne cesse de s'agrandir.

Voir : <http://ilearnamerica.com/human-library/>



DOSSIER DE PRESSE



Au Collège Rosa Parks, il y avait un jeune Syrien. Comme le jeune Chinois de Denver, il était assis au fond de la classe. Je l'invite. Il parle mieux anglais que français. Il l'a appris sur YouTube. Je propose de traduire pour lui. « En Syrie, il y eu une révolution... », il cherche ses mots. « Les gens ont voulu changer de gouvernement... Mon père aussi... Il s'est battu. » Une phrase à la fois, il avance. « Puis la révolution a changé... Daesh est arrivé... Mon père, il a dit que Daesh, ce n'était pas la solution... » La classe l'écoute. Ils savent tous de quoi il parle. Ils ont vu cette révolution à la télé. Le jeune continue : « Un jour, mon père n'est pas revenu de l'hôpital... il était docteur... ça fait deux ans... » Silence – « Je suis en France depuis un mois. » Une fille se lève, en anglais, elle lui dit: "Welcome to France!". Le jeune sourit et laisse échapper une larme.

Ces larmes, je les ai vues dans chaque établissement scolaire que j'ai visité. Dans nos écoles, ici ou aux Etats-Unis, il y a un jeune qui se construit dans une nouvelle langue, dans un nouveau pays et dans une nouvelle culture. Ces larmes sont nos larmes. Des larmes de courage. A cet âge-là, cela demande du courage de dire qui on est. Et il faut être encore plus courageux pour écouter ces histoires.

C'est ce que propose cette coopération avec le musée d'histoire de Marseille.

Aujourd'hui, l'immigration est la norme et non plus l'exception même si certains continuent de la voir comme telle, une exception.

A New York, les collégiens impliqués dans le projet I LEARN (MARSEILLE/NEW YORK) ont partagé leurs peurs lors de nos premiers ateliers. Ils ont peur car eux sont nés aux Etats-Unis mais pas leurs parents. Vont-ils être séparés ? Après deux heures d'atelier, ils n'ont plus peur. Ils n'ont plus peur car ils ont décidé de raconter leur vérité, leur vie, leur famille. Derrière chaque histoire d'immigration, il y a une histoire de famille. Quand on écoute ces histoires, on s'ouvre au monde. Chacun de ces jeunes est une fenêtre. Une fenêtre sur le monde. Cette coopération avec le musée d'Histoire de Marseille est là pour ça. Pour ouvrir ces fenêtres et vous inviter à avoir le courage d'écouter et d'apprendre.

LEARN MARSEILLE... LEARN NEW YORK... Apprendre le monde... S'approprier le monde. Ce que l'on voit à travers ces fenêtres n'est pas toujours joli. Jamais facile de quitter un pays pour un autre.

Ce que j'y vois : des jeunes qui ont des réponses.

Leurs histoires sont notre histoire. A nous de les écouter. »

J.M. Dissard, 13 décembre 2016

Encard

Né en France, Jean-Michel Dissard a immigré aux Etats-Unis d'Amérique à l'âge de 15 ans et a la double nationalité.

Il a bénéficié du soutien de la Fondation Mac Arthur pour la production et la réalisation du documentaire I Learn America.

Pour Jean-Michel, I Learn America est un outil pour créer les conditions du dialogue et susciter la naissance d'actions et de projets autour des thèmes de l'immigration et l'éducation. En s'appuyant sur la créativité de partenaires locaux en demande (écoles, universités, associations, institutions culturelles, maisons de quartier...), il participe à des projections-débats et mène des ateliers d'écriture afin de valoriser le vécu de milliers de jeunes. Aujourd'hui, l'immigration est la norme et non l'exception.

Nous sommes  **Marseille**

dgcre-service-presse@mairie-marseille.fr
tél. : 04 91 14 65 25 ou 04 91 14 64 63
fax : 04 91 14 65 07 - portable : 06 32 28 93 71
54, rue Caisserie - 13002 Marseille
espace presse en ligne : www.marseille.fr





DOSSIER DE PRESSE



De New York à Denver en passant par la Floride, le Guatemala, le Bénin, la Biélorussie ainsi que Paris Toulouse, Rennes et Marseille en France, écoles, universités, et musées se servent du projet pour construire des liens entre jeunes primo-arrivants et leurs camarades de classe, leurs villes et leur nouveau pays. Des centaines de participants ont déjà partagé leurs expériences à travers la bibliothèque humaine inspirée des histoires du film.

Auparavant, Jean-Michel Dissard a produit plusieurs documentaires sur l'adolescence dont Raising Victor Vargas de Peter Sollett sur la vie d'un jeune Latino à New York, sélectionné au Festival de Cannes et au Sundance Festival ; Rikers High, sur trois jeunes détenus de la prison de Rikers Island, diffusé sur Showtime et lauréat du meilleur film documentaire newyorkais au Festival du Film de Tribeca; et Ezra, une fiction sur un enfant-soldat au Libéria. Jean-Michel Dissard a également co-écrit et coproduit Down to the Bone, réalisé par Debra Granik, nominée aux Oscars. Jean-Michel siège au conseil consultatif de Ciné Institute, la seule école de cinéma d'Haïti.

David Jacobs, photographe

David Jacobs est un photographe portraitiste installé à New York.

Il travaille depuis de nombreuses années avec la célèbre photographe Annie Leibovitz qui lui a appris l'importance de ménager du temps entre les commandes commerciales pour les projets personnels – une leçon qu'il a retenue en faisant le choix de documenter plusieurs initiatives de lutte contre la malaria en Afrique, le vieillissement aux Etats-Unis, la formation professionnelle des jeunes en difficulté, ainsi que des projets artistiques personnels dont certains ont été exposés à New York et Boston.

Son travail sur les histoires d'immigration a commencé il y a plusieurs années lorsque le réalisateur Jean-Michel Dissard lui demande de documenter son film « I Learn America ».

David y était chargé de faire des portraits en gros plan des jeunes participants pour « la bibliothèque humaine » - voir : <http://ilearnamerica.com/human-library/>

Par la suite, il a ajouté des portraits contextualisés, replaçant les individus dans leur cadre de vie quotidien. Au cours des dernières années, il a beaucoup voyagé pour le projet « I Learn America », photographiant des immigrés aux Etats-Unis (Arizona, Floride, Virginie, Maryland, Massachusetts et New Jersey) ainsi qu'en France et au Guatemala. Leurs histoires – à la fois unique et procédant de la même histoire – nous rappellent qu'il faut faire preuve d'empathie car l'immigration est de plus en plus la norme dans le monde.

Les contenus en ligne

Textes et photographies : A human library inspired by the stories in the film : <http://ilearnamerica.com/human-library/>

Marseille : <http://ilearnamerica.com/tag/marseille/>

New-York : <http://ilearnamerica.com/tag/new-york-city/>



DOSSIER DE PRESSE



< La « fabrique » de l'exposition : le générique, a work in progress !

Équipe de conception-réalisation

Jean-Michel Dissard : auteur-réalisateur, porteur du projet "I learn America"

David Jacobs : photographe

Renaud Vercey : concepteur multimédia, modules audiovisuels et interactifs

Véronique De Laval, Julia La Rocca, Michel Verando : communication, Direction des Affaires culturelles de la Ville de Marseille

Ann Blanchet : référent scientifique, responsable des séquences contemporaines du musée d'Histoire de Marseille

Sophie Deshayes : chef de projet, responsable de la programmation culturelle du musée d'Histoire de Marseille

Cristina Longo : chargée de la signalétique et de la diffusion au musée d'Histoire de Marseille

Vincent Ecochard, Pascal Ansourian, Ryan Layechi : régisseurs technique et multimédia au musée d'Histoire de Marseille

Sophie Nadeau et Pierre Dugué : aide à la traduction anglais/français, Service culturel de l'Ambassade des États-Unis d'Amérique.

Avec la participation des jeunes :

A Marseille :

- Collège Jacques Prévert : Assya, Louisa, Mélina, Caroline, Mélissa, Soibra Mohamed, Mekki, Kheira, Léana, Yasmine

Formation Access English : Mathilde, Selim, Ahmed, Chamse, Megroud, Fares Kinowa, Ludwig, Tarek, Brice, Hichem

- Lycée St Charles : Alexandru, Judy, Khadidja, Naran-Erdene, Sofiane, Bronel, Alfredo, Vladislav, Berhiv, Grigor, Hratcho, Lya, Jacques, Cilia, Calogero, Reem, Sarra, Meriem, Hamlet, Alberta, Amina, Ammarik, Ange, Dana, Esther, Fanny, Gabriela, Ines, King, Marie, Mathilde, Salomé, Tamara, Tara, Emma.

- Collège Rosa Park : Chaïma, Kenza, Anima, Sami, Hazem, Jade, Aminata, Farès, Dounia, Romaysa, Aya, Islem, Khaoula, Safira, Anliya, Nassima, Ikhlas, Riad, Mohamed Ayoub, Bilal, Atiquillah, Ziad, Saad

- École de la 2ème Chance : Hisanya, Zouroihida, Moinakairi, Mouslimati, Amina, Sarah, Zakaria, Mélissa

A New-York :

- MACS High School/Bronx : Elaine, Ronal, Lisbeth, Safiatou, Robelsy, Yordanis, Thierno, Edwin, Khaled

- Port Richmond High School : Shahed, Gayane, Orlando, Robi, Inelis, Yahiya, David, Nethmi, Yenifer, Saleh

- Louis Armstrong Middle School : Sonali, Grecia, Michael, Edgar, Corey, Emanuel, Luis, Daniel, Randy, Andrew, Daren, Haly

- Bloomfield High School : Mariana, Jefferson, Joan, Hazem, Divinah, Nathalia, Khaleda, Natalia, Kiandry, Shirlin, Kevin, Wahida, Jose, Victor, Sharmin

Susan Wagner High School : Karina, Anastasiya, Montahina, Buddini, Abdulah, Abubakr, Hamed

Nous sommes  **marseille**

dgcre-service-presse@mairie-marseille.fr
tél. : 04 91 14 65 25 ou 04 91 14 64 63
fax : 04 91 14 65 07 - portable : 06 32 28 93 71
54, rue Caisserie - 13002 Marseille
espace presse en ligne : www.marseille.fr





DOSSIER DE PRESSE



Remerciements :

Sophie Nadeau, Service culturel de l'Ambassade des États-Unis d'Amérique et le Consulat Général des États-Unis d'Amérique à Marseille ;
Véronique Débauche, Aurélien Berger et les élèves du collège Jacques Prévert ;
Florence Julien et Laurence Matthieu et les élèves du collège Rosa Parks,
Laure Choffrut-Marin, Cécile Exbrayat, Danièle Jan et les élèves du Lycée Saint Charles ;
Agnès Chambion et Véronique Poutier et les élèves de l'École de la Deuxième Chance ;
Les formateurs de l'association Eurocircle et les jeunes du groupe Access English,
Gene Woods et les jeunes de Bayonne High School,
Lisa Basile et les jeunes de Bloomfield High School,
Michelle Demeroukas-Fetterman , Katya Isayev et les jeunes de MACS High School/Bronx,
Kate Thomason Keeler et les jeunes de Louis Armstrong Middle School,
Elabida Aziz et les jeunes de Port Richmond High School
Madeline Lombardi et les jeunes de Susan Wagner High School
Jamie Auriemma, Samantha Schott et Danielle Durchslag du Jewish Museum ,
Megan McKenna , Kids In Needs of Defense,
Octavia de Larroche, Association Le bruit de la nuit ;
Aurélié Charon et Caroline Gillet (Radio France) et L'Association Des Livres comme des Idées, pour la cession des droits des extraits sonores , source : spectacle « RADIO LIVE », Les Rencontres d'Averroès : 11/11/2016 au Théâtre national La Criée, Marseille.

< Présentation des Affaires culturelles de l'ambassade des Etats Unis d'Amérique en France et à Monaco

Le Service culturel de l'Ambassade des États-Unis d'Amérique et le Consulat général à Marseille sont l'interface entre le gouvernement des États-Unis d'Amérique et la population française.

Nous collaborons aussi bien avec les instances gouvernementales et locales qu'avec la société civile et le secteur privé.

Dans la limite de nos moyens, nous concentrons la majeure partie de nos efforts sur la jeunesse et les populations socialement vulnérables sans oublier pour autant les publics plus traditionnels.

Pour ce faire, nous utilisons les outils de la diplomatie culturelle tels les échanges, éducatifs et professionnels, et les arts pour promouvoir le dialogue franco-américain sur les sujets définis comme prioritaires par le Département d'État comme la politique étrangère, l'économie, l'entrepreneuriat, les sciences, l'environnement, l'éducation, et l'égalité des chances. Notre mission consiste à mieux faire connaître la société et la culture des États-Unis, partager avec le plus grand nombre leur attachement aux valeurs de diplomatie citoyenne, de tolérance, de lutte contre les discriminations et la radicalisation, ainsi que promouvoir le commerce transatlantique et l'économie inclusive.

Projets artistiques participatifs (Community Arts and Arts Education)

Nous sommes  **Marseille**

dgcre-service-presse@mairie-marseille.fr
tél. : 04 91 14 65 25 ou 04 91 14 64 63
fax : 04 91 14 65 07 - portable : 06 32 28 93 71
54, rue Caisserie - 13002 Marseille
espace presse en ligne : www.marseille.fr





DOSSIER DE PRESSE



Le Département d'Etat privilégie les projets artistiques participatifs et l'éducation artistique à la promotion des arts et des artistes. Les arts deviennent ainsi un vecteur de dialogue franco-américain. Voici quelques exemples récents dans les domaines des arts et de la culture :

Dans le domaine du cinéma, nous menons actuellement une action d'envergure en partenariat avec le Ministère de l'Education nationale et les rectorats de Paris, Versailles et Créteil. American Film Showcase (AFS) vise à faire découvrir un autre cinéma des Etats-Unis au travers d'une quarantaine de films récents, majoritairement des documentaires non distribués en France, sélectionnés par University of South California School of Cinematic Arts, réputée pour la qualité de ses études cinématographiques. AFS illustre la société civile états-unienne et permet de créer les conditions d'un dialogue franco-américain enrichissant sur des sujets de société aussi variés que l'égalité des chances et des sexes, l'éducation, la jeunesse, le sport, la justice, les médias, les sciences, l'environnement, la médecine et la santé, et la cuisine.

Le film « I Learn America » du réalisateur Jean-Michel Dissard, à l'origine de l'exposition « I Learn (Marseille New York), a fait partie de la sélection AFS en 2014/2015.

<Le musée d'Histoire de Marseille

A l'occasion de l'année Capitale européenne de la culture en 2013, la ville a engagé la rénovation du musée d'Histoire de Marseille, créé en 1983.

Véritable salle à ciel ouvert, implanté sur le site de la « Voie historique », le musée d'Histoire englobe le site archéologique de la Bourse – Port antique de Marseille. La découverte de l'histoire de Marseille se fait à travers un fil d'Ariane qui présente la double identité de la ville, à la fois maritime et portuaire.

Sur 6500 m², plus de 4 000 objets sont exposés, ainsi qu'une « flotte » unique en Europe de six épaves antiques, découvertes autour du Vieux-Port. La scénographie, entièrement revisitée, met en lumière des collections exceptionnelles et des dispositifs numériques de pointe pour une visite interactive.

Une déambulation en douze séquences est proposée au public parmi les vestiges de la plus ancienne ville de France. De la visite de la grotte Cosquer jusqu'au Marseille d'aujourd'hui et de demain, en passant par l'évolution des paysages de la rade et de la cité, c'est un parcours de 26 siècles qui est proposé au public. Une part importante des objets présentés provient de l'archéologie sous-marine, couvrant aussi bien l'Antiquité et le Moyen-Age que l'époque Moderne.

Les chiffres clés

- Une superficie de 15 500 m² dont 6 500 m² couverts
- Un auditorium de 200 places
- 70 000 œuvres et objets
- 23 000 documents graphiques
- 4 000 pièces présentées
- 150 productions multimédia
- 12 séquences de l'Histoire
- 4 sites dont le musée des Docks, le Mémorial la Marseillaise et le Mémorial des Camps de la mort
- Plus de 310 000 visiteurs depuis la réouverture en 2013

Le musée d'Histoire est reconnu comme une référence des musées d'Histoire en Europe. Il est le plus visité des musées municipaux avec plus de 90 000 visiteurs chaque année.

Nous sommes  marseille

dgcre-service-presse@mairie-marseille.fr
tél. : 04 91 14 65 25 ou 04 91 14 64 63
fax : 04 91 14 65 07 - portable : 06 32 28 93 71
54, rue Caisserie - 13002 Marseille
espace presse en ligne : www.marseille.fr





DOSSIER DE PRESSE



La Séquence [13]

Le Marseille d'aujourd'hui et de demain au musée d'Histoire de Marseille

Le musée propose, tout autour du site archéologique de la Bourse un parcours muséographique qui présente en 13 séquences l'histoire de Marseille de ses origines grecques, il y a plus de 2600 ans, à nos jours.

La [séquence 13] de ce parcours est un espace consacré aux expositions co-construites avec des habitants et/ou des partenaires impliqués dans la valorisation du patrimoine matériel et immatériel de la métropole de Marseille (auteurs, artistes, étudiants, collectifs d'amateurs éclairés, associations ...).

De par sa forte dimension participative, la gratuité d'accès, le choix de thèmes d'actualité et la forte présence de dispositifs multimédia permettant de l'interactivité, la [séquence 13] draine jusqu'au musée des publics nouveaux souvent non familiers des lieux de culture.

Les sites associés

A deux pas du Vieux-Port, et tout autour du site archéologique de la Bourse – Port antique, le musée d'Histoire de Marseille, entièrement rénové en 2013, permet de découvrir les 26 siècles d'existence de la plus ancienne ville de France. Deux sites y sont associés : le Mémorial de la Marseillaise et le musée des Docks romains.

Le musée des Docks romains (28, Place Vivaux – 13002)

Créé en 1963 par Fernand Benoît, le père de l'archéologie sous-marine, le musée des Docks Romains s'ancre sur les vestiges découverts en 1947 d'un entrepôt construit et utilisé durant le Haut Empire romain.

Le musée des Docks romains a noué, dès son origine, un lien très fort avec l'archéologie sous-marine puisque Fernand Benoît l'a imaginé comme un centre d'interprétation sur le commerce antique. Élément majeur de la Voie historique, le musée des Docks romains expose aujourd'hui, autour des vestiges d'un entrepôt portuaire antique conservés in situ et classés Monument historique, le mobilier de vingt épaves antiques découvertes dans la rade de Marseille. Il illustre ainsi, les échanges commerciaux de la cité phocéenne avec la Méditerranée pendant le premier millénaire de son histoire.

Le Mémorial de la Marseillaise (23-25 rue Thubaneau 13001 Marseille)

Premier musée consacré à l'hymne national, le Mémorial de la Marseillaise raconte la naissance d'un chant révolutionnaire devenu emblème républicain après avoir été popularisé par les fédérés de la cité phocéenne.

Le Mémorial propose un parcours multimédia qui permet de s'immerger dans l'histoire, de la Convocation des Etats Généraux en 1789 jusqu'à la naissance de la République française, le 22 septembre 1792. Organisé en trois salles, le parcours visuel et sonore fait revivre Marseille telle qu'elle était à l'époque.

Nous sommes  marseille

dgcre-service-presse@mairie-marseille.fr
tél. : 04 91 14 65 25 ou 04 91 14 64 63
fax : 04 91 14 65 07 - portable : 06 32 28 93 71
54, rue Caisserie - 13002 Marseille
espace presse en ligne : www.marseille.fr





DOSSIER DE PRESSE



< Informations pratiques

MUSÉE D'HISTOIRE DE MARSEILLE

2, rue Henri-Barbusse - 13001 Marseille – Tél. 04 91 55 36 00

Du mardi au dimanche de 10h à 18h

Fermé le lundi (sauf Pâques et Pentecôte), les 1er mai, 1er novembre, 25-26 décembre et 1er janvier.

Accès

Métro 1 Vieux-Port ou Colbert / Métro 2 Noailles.

Tramway 2 Belsunce-Alcazar. Bus 35, 49, 55.

Parking Centre Bourse - Accès handicapés

« I LEARN (Marseille/New York) »

Villes port – villes monde, mémoire des migrations contemporaines

Exposition en libre accès, présentée du 19 janvier au 20 mai 2017 en Séquence 13 du parcours permanent des collections.

Rez-de-chaussée du musée : accès direct par la galerie marchande du centre commercial Centre Bourse ou par le hall d'accueil, 2 rue Henri Barbusse.

Sans réservation pour les publics individuels (tickets gratuits à retirer en billetterie)

Sur réservation pour les groupes (étudiants, scolaires, associations ...) :

0491553600 ou musee-histoire@mairie-marseille.fr

Nous sommes  **marseille**

dgcre-service-presse@mairie-marseille.fr
tél. : 04 91 14 65 25 ou 04 91 14 64 63
fax : 04 91 14 65 07 - portable : 06 32 28 93 71
54, rue Caisserie - 13002 Marseille
espace presse en ligne : www.marseille.fr





DOSSIER DE PRESSE



esse.

Attachée de presse

Sylvie Benarous 04 91 14 65 97

sbenarous@mairie-marseille.fr

Directrice de l'Information Digitale et Editoriale

Corinne Ferraro 04 91 14 65 25

cferraro@mairie-marseille.fr

Nous sommes  **marseille**

dgcre-service-presse@mairie-marseille.fr
tél. : 04 91 14 65 25 ou 04 91 14 64 63
fax : 04 91 14 65 07 - portable : 06 32 28 93 71
54, rue Caisserie - 13002 Marseille
espace presse en ligne : www.marseille.fr

